



**Association des Amis
d'Accueil Paysan**

9 avenue Paul Verlaine
38100 GRENOBLE

Tél. 04 76 43 44 83

www.accueil-paysan.com

**Bulletin n° 23
automne 2010**

La campagne à Bras ouverts

*Bulletin composé par les Amis d'Accueil Paysan.
Pour participer à ce bulletin, vous pouvez envoyer
vos avis et vos textes à Lucienne Wintzer
aapsecretariat-lucienne@orange.fr*

Éditorial	2
Rencontre avec Marc VELLA	4
Article La Vie	6
International	7
Assemblée Générale	8
Échos de... Bretagne	9
Humeur	14
A voir, à lire	15
Bulletin d'adhésion	16

C'est avec grand plaisir que je confie pour cette fois cet espace à mon ami Jean-Paul Berthouze, qui fut président d'Accueil Paysan de 92 à 97, et qui, depuis qu'il a pris sa retraite, est membre des Amis.

Ces très belles paroles, il les a prononcées le 3 août dernier, à Vassieux en Vercors, dans le cadre des journées Jean Prévost, organisées par un autre Ami d'AP, Jean Jullien, pour répondre à cette question : « Qu'est-ce qu'être un homme libre aujourd'hui ? » A leur lecture chacun comprendra pourquoi nous avons cru nécessaire de fonder cette Association aux côtés d'Accueil Paysan, et de la faire vivre à un moment où, plus que jamais sans doute, il est indispensable de préserver en nous cet esprit de résistance et cette colère qui animent ce texte et qui irriguent ce Mouvement.

Michel Leforestier

Être un homme libre dans la vie associative du mouvement A.P., lors de sa création et dans son développement, c'est être en permanente rupture avec les idées reçues, en l'occurrence en matière d'agriculture et de tourisme, celles des 30 glorieuses basées sur le productivisme. Les combats pour la création et la reconnaissance publique de l'association, aujourd'hui reconnue d'utilité publique, sont fondés sur une prise de pouvoir des paysans-accueillants qui décident, par l'outil de la démocratie participative, quel doit être pour l'association et pour eux, le "meilleur" et non le "plus" toujours recommandé par les institutions officielles.

La prise de décision rend le paysan libre, car elle brise cette relation traditionnelle verticale entre le technicien, celui qui sait, et le paysan, celui qui sait-faire, entre celui qui parle et celui qui écoute, entre celui qui ordonne et celui qui obéit. La parole échangée rend l'homme libre. L'imagination créative qui fait émerger une nouvelle présence du paysan à la terre, à un nouveau métier et à la société, rurale et citadine, va transformer la relation verticale "savoir/savoir-faire" en relation horizontale de partage et de mise en commun de ces savoirs et savoir faire. Le technicien et le paysan réfléchissent et travaillent ensemble dans la richesse humaine de l'éducation populaire.

Devenant un homme libre, le paysan-accueillant peut libérer les mots et donner à celui de "paysan" toute sa noblesse et toute sa dignité sans lesquelles il n'y a pas de liberté. Dans cette dignité des mots réinventés, l'exploitant agricole devient "paysan", le tourisme devient "accueil", le luxe devient confort de la rencontre à travers des richesses immatérielles que sont la convivialité, la qualité des produits et de la vie. La libération des mots rend l'homme paysan libre.

Dans cette liberté partagée disparaît la hiérarchie des rapports "hôtelier/client" pour l'égalité des rapports "hôte", celui qui reçoit et "hôte", celui qui est reçu. Des mots identiques pour des fonctions différentes signifient l'abolition de la relation maître/esclave et rendent possible cette liberté partagée.

Dans une vie associative libérée des hiérarchies de pouvoir, de savoir et d'argent, l'homme se sent libre de choisir les chemins de traverse, ces chemins de tous les possibles, plus satisfaisants que les routes toutes tracées des idées dominantes. Ces chemins de résistance qui sont la dignité de l'homme.



Quand, il y a presque 20 ans, quelques habitants d'un hameau de Glandage, dans le Parc du Vercors, se lèvent pour dire non à un projet de chasse privée qui va dénaturer un lieu magnifique, leur lieu de vie, quand ces 2 ou 3 personnes deviennent 550 pour sauver le lieu en l'achetant, il s'agit bien aussi d'une entrée en résistance contre un projet dévastateur et indigne qui menace la nature et par conséquent l'homme.

Être un homme libre, dans la vie associative ou personnelle, c'est décider de porter sur les êtres et les choses un regard responsable

et solidaire. Ne jamais s'incliner devant les soi-disant maîtres du monde. Être toujours proche de l'indignation et non loin de la colère en se préservant des tolérances complices et des fausses humilités.

Être un homme, une femme libre, c'est progresser par les doutes, les incertitudes et les questionnements qui fondent les esprits libres capables de réinventer la vie.

Jean-Paul Berthouze



Rencontre

Marc VELLA à Montifaud Un pian-ode à la vie

29 juin, à Montifaud (Charente Maritime), dans la splendeur printanière du jardin de Jeanne-Marie et Philippe Morisset, 250 à 300 personnes prennent place parmi fleurs, légumes et fruits, et autour d'un piano voyageur.

Que viennent-ils donc faire là ? Écouter un maître de conférence ? Rencontrer un aventurier ? Se laisser envoûter par un gourou?, bercer par un musicien...? ou tenter par un séducteur...? Tout cela à la fois, et bien plus encore, vous allez voir.

Marc VELLA, que Jeanne-Marie et Philippe ont rencontré il y a dix ans sur les berges du Danube, en Hongrie, est ce jour là, à Montifaud, toujours avec son inséparable piano à queue avec lequel il a parcouru 120 000 km à travers le monde. Son film, visionné en début de soirée, avant le partage des paniers, nous a déjà mis dans l'expectative: qui peut bien être ce "*pianiste nomade*", qui parle plus d'amour, de silence, d'écoute et de partage que de musique ?

Perché sur l'escabeau du jardiner, il lève le voile de son univers: celui de "*la caravane amoureuse*": pourquoi est-il donc là ce soir ? Pourquoi a-t-il quitté, il y a presque vingt ans, le clinquant des salles de concert, pour parcourir le monde avec son piano ? "*Il y a six milliards d'êtres humains à aimer, clame-t-il, mon piano est mon meilleur outil pour écouter, rencontrer, effacer les frontières... pour aimer.*"

Du haut de son perchoir, son ode à la vie, à l'amour, a suspendu le temps, subjugué les esprits... Un soleil pourpre plongeait déjà dans l'horizon, Marc proposa qu'on écoute, chacun de tout son être, "*le silence de la lumière*". Soulignant admirablement, au piano, le salut-gazouillis des oiseaux à l'astre du couchant. Instant sublime de communion-méditation !

Musique, passeport d'amour

Le film de "caravane amoureuse" fit découvrir en Marc Vella un pianiste plus souvent compositeur qu'interprète... Le reste de la soirée en fut l'émouvante illustration. Utilisant des morceaux de bois et de métal placés sur les cordes du piano pour en varier les harmoniques, Marc séduit son public avec cette technique qu'il a baptisée "*des variacordes*". La nuit était tombée, des sons ,inédits pour la plupart d'entre nous, emplissaient l'atmosphère, nous ramenant vers les images de cette Afrique où le pianiste se mettait au diapason des koras, djembés et autres instruments de griots ivoiriens ou sénégalais...



A l'auditoire s'étaient mêlés d'autres musiciens. Marc Vella les invita à partager "*un moment d'écoute réciproque, car, dit-il, le secret de la musique, comme celui de l'amour, c'est l'écoute*".

Tambourin oriental, kora africaine, flûte et guitare classiques, et jusqu'au trombone à coulisse se rassemblent autour du piano et d'une jeune et jolie chanteuse venue mêler sa voix aux instruments. Que croyez-vous qu'il arriva ? ... On s'écouta... chaque musicien entrant progressivement dans cet étonnant hymne à la nuit... à l'amour...

Un autre personnage n'était pas passé inaperçu : Ismaghil, Touareg nigérien, ami de la famille Morisset, et qui proposait à la vente des bijoux de chez lui. Marc Vella, pour clore la soirée l'invita à essayer le piano...! Pas un moment de "grande musique", certes, mais un authentique échange d'humanité, d'amour et d'amitié.

"*La musique est un passeport d'amour merveilleux*", avait clamé Marc. Ces instants trop courts en furent une preuve éclatante. Jeanne-Marie et Philippe peuvent être fiers d'avoir organisé cette rencontre. Merci à eux.

Henri BIGEON



article paru dans le journal La Vie
du 24 juin 2010

Christine Le Breton, retraitée et agrituriste **« J'ai été séduite par la dimension humaine de l'accueil »**

« J'ai découvert Accueil paysan et l'agritourisme par le biais d'une amie qui souhaitait ouvrir un gîte. Nous en avons parlé et mon mari et moi avons décidé de tenter l'expérience. En 2006, nous sommes partis une semaine en Haute-Loire chez une certaine Marie au Lanteïrou. Nous avons été séduits par ce premier contact. L'accueil a été très chaleureux, tout était centré sur l'humain et la convivialité. Cette femme avait un grand jardin, je l'ai aidée à ramasser ses légumes, nous avons échangé des conseils sur le jardinage... Je suis repartie chez moi avec quelques plants qu'elle m'avait offerts. Ensuite, nous avons séjourné chez des éleveurs de vaches laitières ou encore des apiculteurs. Chez les agriculteurs, nous avons toujours retrouvé cette dimension humaine, tant dans

la qualité des relations que dans les pratiques agricoles. Tous ces gens que nous avons rencontrés se sont révélés passionnés par leur métier, très attachés à leur territoire, soucieux de préserver leur environnement et d'une gentillesse discrète envers nous. Je me souviens que, lorsque nous avons passé trois jours dans un gîte des Alpes-de-Haute-Provence, le temps était pluvieux et notre hôtesse, vraiment désolée pour nous de cette météo, était même allée nous chercher le programme du cinéma de la ville voisine ! C'est pour cela que nous avons rejoint l'association des Amis d'Accueil paysan. Désormais, lorsque nous nous déplaçons, pour des raisons touristiques ou pas, nous regardons toujours s'il y a des gîtes ou des chambres d'hôtes dans le coin. » ❁

Nous avons eu la chance de passer quelques jours au Maroc. Notre séjour nous a bouleversés, tant par la beauté des paysages que, bien sûr, par l'accueil fantastique de tous ceux et celles que nous avons côtoyés. Arrivés à Marrakech le soir, nous avons logé chez Amina et Dominique qui, comme 500 familles marocaines, ont des chambres d'hôtes. Au menu : couscous et tajine, que nous ne pouvons égaler. Un petit tour au souk, visite d'une ancienne école coranique, place Jemaa el-Fna, pour le tourisme classique nous nous arrêterons là. Direction la vallée Ait Bou Oulli à l'Est de Marrakech dans le Haut Atlas, 5 heures de route. Là, nous en prenons plein les yeux.



Dans un paysage étonnant : couleurs magnifiques, quelques pointes de vert au milieu d'un décor presque lunaire !!! Nous longeons la vallée : oliviers, orangers, culture d'orge, élevage parsemé... chèvres et moutons se disputent les quelques brins d'herbe ayant pu résister au soleil de plomb. Escale à Azila, petite ville marocaine ; il fait chaud : 45° ? 50° ? Peu importe, nous sommes trop absorbés par ce que nous découvrons le long de notre route. Le voyage se poursuit sur des routes plus petites et sinueuses à souhait. Même le taxi trouve la route rude, plusieurs arrêts sont nécessaires pour refroidir le moteur. Irréel, je vous dis !!! Cailloux, cailloux et encore et toujours un peu plus pentu, et les maisons, comme accrochées aux pentes rocheuses. "Et les habitants ?" me direz-vous. On les voit surgir de nulle part, par les sentiers et les crêtes. "Irréel", c'est l'impression que nous avons, nous qui arrivons de Franche-Comté, tout fraîchement débarqués. Il est 21h quand nous arrivons au village Tissent. Hassan nous accueille dans son gîte familial Accueil Paysan. Le village de 250 âmes est accroché aux pentes rouges et grises et vit au rythme du soleil et des saisons. Orge d'automne, mais aussi luzerne et quelques arbres : noyers séculaires et majestueux, oliviers, amandiers et pommiers, cultures en petites terrasses, irriguées, fauchées à la faucille et transformées pour les besoins familiaux. Des troupeaux de moutons et de chèvres, quelques vaches.

Hassan nous explique la vie dans le village, la répartition des tâches, la difficulté pour les femmes d'être reconnues et prises en compte. Mais aussi la difficulté d'améliorer les conditions de vie et de travail, sans casser les liens sociaux qui sont une force pour les habitants. La vallée va bientôt être électrifiée, l'eau arrivera bientôt dans les maisons.

Il nous arrive d'avoir une impression étrange face au mélange subtil des technologies nouvelles (portable, internet, parabole) et des travaux des champs se faisant tout à la main, surtout celles des femmes !!

Beaucoup de temps a été consacré à voir et discuter des projets déjà réalisés (bornes à eau, école maternelle), des projets en cours (alphabétisation des femmes et formation à un métier, ânes solidaires* qui remplaceront les femmes pour le portage des récoltes ou de l'eau) et des projets à venir (assainissement, arrivée de l'eau dans les maisons).

Trop court pour tout voir et surtout passer du temps avec les gens du village, mais nous y retournerons, les femmes voulant nous apprendre à tisser et à pâtisser façon Maroc !!! Un conseil, ALLEZ -Y !! Vous reviendrez enchantés. Nos accueillants se nomment : Baraouze El Hassan, Mohamed, Najette-Aïcha, ils habitent un village" Tissent "dans la vallée de Aït Bououlli.



***L'Assemblée Générale de l'Association des Amis d'Accueil Paysan
aura lieu samedi matin le 27 novembre 2010 à CLUNY en Saône et Loire.***

*Retenez dès à présent cette date afin de vous rendre disponible pour cette
rencontre nationale en Bourgogne, temps fort de notre mouvement.*

*L'occasion également de visiter une de nos belles régions de France riche
en patrimoine, en gastronomie et en vin de réputation mondiale.*

Venez nombreux !

**Christiane et Gérard Aymonier
Amis d'Accueil Paysan
de Marnoz dans le Jura**

** "solidaires" parce que
acquis avec le concours de
plusieurs associations*

Les vingt ans d'Accueil Paysan d'Ille et Vilaine**Petit compte-rendu de la fête**

Dimanche 12 septembre 2010, c'était la fête chez Béatrice et Gérard Jarno, au Gîte de la Hulotte à St Malon sur Mel. Acteurs ruraux, les Jarno accueillent les visiteurs dans une superbe longère à proximité de la mythique forêt de Brocéliande. AP 35 avait invité ses adhérents, les Amis du département, les animateurs d'aujourd'hui et ceux d'avant, ses sympathisants, pour « célébrer » ensemble ce bout d'histoire et tracer les chemins de l'avenir. En fin de matinée plus de quatre-vingts personnes de tous les âges avaient envahi les espaces autour de la maison.



Dès le matin les plus courageux, une vingtaine de personnes, sous la conduite de Gérard ont réalisé un rando-rallye dans la proche forêt. Les questions posées à la joyeuse troupe étaient relatives à la nature et aux légendes.

Au retour de balade, l'apéritif, un verre de « godinette » était offert à tous, dans la joyeuse pagaille des retrouvailles. Puis vint le temps du pique nique, sur la bâche ou sur l'herbe. Les enfants ont largement profité des discussions chaudes et animées entre adultes pour quitter la table et se poursuivre parmi les convives, sur le pré ou vers les chemins creux.



Christine, Marie-Christine et Josic ont invité sur la scène au micro, d'abord quelques fondateurs, puis les anciens animateurs et animatrices, après avoir expliqué le sens de la fête. Quelques anciens dirigeants de l'association, dont Joseph, compagnon de route d'Éliane et de Félix Genève, ont raconté les débuts de la vie d'AP 35, puis la coprésidente Christine a insisté sur la volonté du conseil d'administration de bâtir une fête dont le programme central serait de se retrouver et de parler ensemble, entre anciens et plus jeunes entourés des enfants. Les animateurs à tour de rôle, furent appelés à se présenter aux applaudissements. Constatons qu'il s'agit essentiellement de femmes ; il fut dit que les entretiens d'embauche avaient été conduits par des hommes...

Plus tard, vingt bougies furent plantées dans quelques éléments du gâteau géant de l'anniversaire et placées comme une pièce montée sur des volumes à étages, drapés de nappes. Après que les enfants eurent soufflé les bougies, tout le monde a chanté « bon anniversaire ».

Puis ce fut le moment de choisir des propositions plus ludiques, jeux anciens et nouveaux. Les deux conteurs ont fait le plein de spectateurs silencieux, captés par la magie du verbe et la beauté des histoires. Gérard s'est montré bon conteur avec son histoire de korrigans, quant à Charles, fabuleux conteur local, il a su entraîner petits et grands dans une histoire d'arbres. Quel enchantement ! Pendant ce temps là sur la scène de jeunes talents jouaient de l'accordéon, pendant que par petits groupes, assis aux tables ou dans l'herbe, on parlait dans la gaîté et les exclamations, tout en sirotant cidres, jus de pommes ou café.

Ce fut une belle fête champêtre et amicale : une halte heureuse dans les engagements, les joies et les soucis quotidiens. En partant, en fin d'après-midi, j'entendais de ci de là, « il faudra le refaire ». Il faut dire que le temps était beau et le soleil de la partie.



AP 35, hier, aujourd'hui et demain

Christine, la coprésidente, Josic et Joseph ont tour à tour raconté quelques éléments fondateurs de l'histoire du mouvement qui reste encore à écrire. Le matin, Christine avait accueilli les participants en rappelant l'idéal d'accueil d'AP, insistant sur ce qu'accueillir veut dire dans un moment de notre histoire où de sombres propos et rejets de populations minoritaires se jouent au niveau de l'État. Elle poursuit en rappelant qu'il y a 20 ans des irréductibles paysans bretons ont créé AP 35. Si la plupart sont encore là, quelques uns nous ont quittés. 20 ans pour un mouvement c'est atteindre l'âge adulte. « *Profitions de la qualité relationnelle et d'accueil qui sont notre savoir faire pour nous retrouver dans la joie. Il reste encore beaucoup à faire. Bonne fête.* »

Joseph, fils de paysan, se souvient quant à lui de son compagnonnage et de l'apprentissage paysan auprès d'Éliane et Félix Genève, dans leur ferme de Chartreuse à Pommiers la Placette. Le couple Genève s'était installé dans la ferme des parents, au-dessus de Grenoble, sur cinq hectares. Ils souhaitaient être paysans en se demandant que faire sur une si petite surface.

Avec d'autres dans la même situation, ils avaient fini par se dire qu'être paysan ce n'est pas seulement élever des porcs ou des vaches ; ils ont ainsi décidé d'ouvrir leur ferme à l'accueil pour obtenir un complément de revenu. Ils font partie, avec d'autres, des précurseurs de l'agriculture paysanne : Accueil Paysan est né dans ce contexte. Joseph, rentré en Ille et Vilaine, se souvient avoir fait de l'accueil pour enfants dès 1987. A cette époque la politique des quotas laitiers a malmené beaucoup de petits éleveurs en Bretagne. Très nombreux sont ceux qui ont été écrasés de dettes et de pénalités.

Dans cette période, la Confédération paysanne qui venait de se créer et la Confédération syndicale des familles (CSF) se sont rapprochées. Catherine Lefeuvre, toujours en activité près de Fougères, était dans ce mouvement. Cette équipe a créé Accueil au Pays dans la mouvance de 68 sur le slogan « *vivre et travailler au pays* ». En Ille et Vilaine, ce groupe s'est déterminé pour élargir le noyau paysan aux acteurs ruraux. Après deux ans et demi de ce fonctionnement, Accueil au Pays a rallié Accueil Paysan.



Josic, après avoir énuméré et présenté les animateurs, souvent des emplois jeunes et plutôt des femmes, a montré comment AP 35 a quitté les locaux de la CSF pour entrer à Impact à Rennes, un réseau d'organismes alternatifs pour une agriculture différente.

Christine et Marie-Christine, quant à elles, constatent que l'esprit des fondateurs perdure. « *Nous sommes en lien et solidaires avec tous les habitants d'un territoire* ». Elles sont persuadées que les combats à venir porteront sur le développement d'autres formes d'agriculture en rupture avec les pratiques conventionnelles.

Paul et Jean-Louis, deux agriculteurs membres du CA, témoignent de leur activité productrice de transformation et de fabrication de produits paysans qu'ils complètent par l'accueil. Ils prônent les circuits courts et l'agriculture biologique. Ils recherchent une liberté de fonctionnement avec des systèmes plus autonomes, privilégiant la qualité sur la productivité. Ils pensent que notre société et nos gouvernants sont devant des choix politiques qu'il faudra bien finir par trancher, sans éliminer les petits paysans. Ils comptent sur l'engagement des consommateurs pour peser dans ce sens.

Les anciens responsables constatent avec plaisir que beaucoup de jeunes adhérents les ont rejoints, renforçant et transformant les effectifs d'AP 35. Tous conviennent que les différentes formes d'accueil à la ferme ou chez les acteurs ruraux devraient être reconnues par les autorités comme un élément nouveau de la production agricole. Ils concluent cette journée en affirmant que l'avenir de l'agriculture paysanne est en train de s'inventer et qu'Accueil Paysan en est un moteur. Dans ce sens le bulletin régional (*Les Sentiers régionaux*) devrait devenir la vitrine de discussion et de témoignage des départements bretons d'AP. Tous tiennent absolument au respect et à l'application de la charte. A suivre...

Jean-Paul Ziegler

Il y a un homme qui vient que je ne connais pas

Depuis l'origine, l'hominidé a été un chasseur-cueilleur. Très récemment à l'échelle du temps, avec la maîtrise de l'élevage et de l'agriculture, il s'est arrêté sur un terrain. Puis il a construit une clôture, défendu les fruits de son travail, utilisé d'autres humains par esclavage ou contre salaire.

Il a pris racine. Quelques-uns sont restés nomades. Celui du pays se méfie de l'étranger. Depuis Abel et Caïn jusqu'à la femme du boulanger, le vagabond inspire le soupçon. Parfois la haine.

Est-ce mon frère qui vient me dire qu'il est temps d'un peu moins nous haïr ?

Le camelot, le colporteur, le saltimbanque, le berger, tous craints et enviés.

*Ce n'est pas un voisin, son cheval est trop fier pour être de ce coin,
Ce n'est pas un marchand, son cheval est trop clair, son habit est trop blanc.*

Aujourd'hui comme hier, les nomades sont chassés. Roms, tziganes, sans-papiers, la crise réclame des coupables, les voici. Mais aussi les paysans sans-terre d'Amérique du sud, les Touaregs refoulés pour extraire l'uranium de leur désert et bien d'autres peuples exclus de la mondialisation libérale.

*Regarde bien petit, regarde bien,
Sur la plaine là-bas entre ciel et moulins,
Il y a un homme qui part que nous ne saurons pas,
Tu peux ranger les armes.*

Aller à la rencontre de l'autre, connaître, découvrir, éloigner la peur, se confronter, construire ensemble, demande des efforts.

*Est-ce un abbé porteur de ces fausses nouvelles qui aident à vieillir ?
Ou n'est-ce que le vent qui gonfle un peu le sable pour nous passer le temps ?*

Dans un monde de concurrence et de repli sur soi, œuvrer pour d'autres relations entre les hommes est un acte de résistance. Aller vers l'autre, c'est déjà être un peu nomade, un peu rebelle. A condition de respecter cet autre, d'échanger avec lui, de prendre soin de la nature, notre bien commun.

Il y a un homme qui vient que je ne connais pas.

Accueillir celui qui vient, voilà ce que nous recherchons avec le réseau Accueil Paysan.

Jean-Louis Siccardi

Regarde bien petit . Jacques Brel . 1968

A voir... à lire...

Liberté, un film de Tony Gatlif. Sorti en salle au printemps 2010, il est maintenant disponible en DVD, présenté ainsi : Le combat des Tsiganes sous l'occupation. Un drame poignant, tiré d'une histoire vraie.

Pourquoi ai-je envie de vous en parler ?

Ce film est violent... violent par l'histoire qu'il raconte, violent parce que cette histoire est vraie.

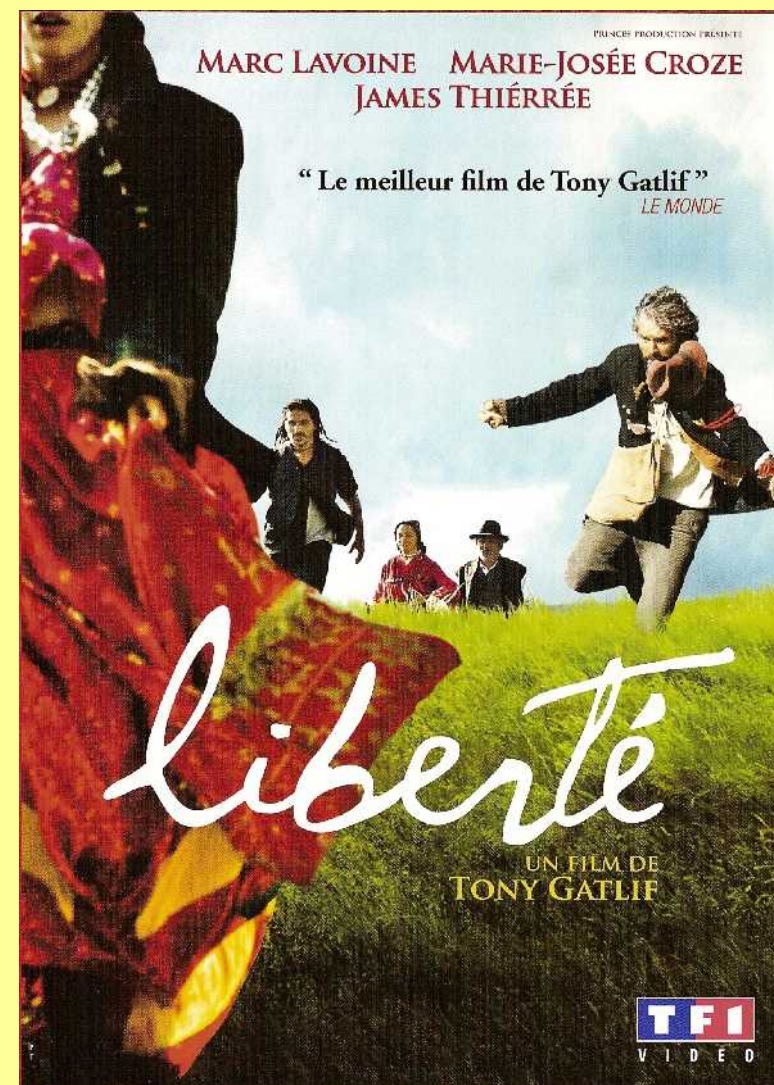
Ce film est superbe... superbe par les images souvent à couper le souffle, superbe par les couleurs des costumes des femmes, le dessin des branches sur le ciel, la danse gracieuse des enfants ...

Ce film est envoûtant... envoûtant par la musique et les chants qui tour à tour clament la colère, l'incompréhension et le goût de la vie, envoûtant par le grincement des roues de leurs roulottes et le bruit des sabots des chevaux qui tout à coup s'atténue pour ne pas trahir la présence de ces gens qui voyagent en territoire hostile.

Ce film porte à la fois espoir et désespoir. Espoir grâce à ceux qui entrent en résistance et leur portent secours et amour au péril de leur vie, désespoir à cause de la folie humaine.

... voilà pourquoi je vous invite à le regarder, à l'écouter.

Tsiganes - 1940-1945 - Le camp de concentration de Montreuil-Bellay une BD de Kkrist Mirror, Emmanuel Proust Editions. En bande dessinée, un document exceptionnel sur la France et ses nomades pendant la seconde guerre mondiale. Dossier documentaire de l'historien Jacques Sigot.



Christine Le Breton

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement

**Je soutiens les Amis d'Accueil Paysan,
je m'engage avec les Amis d'Accueil Paysan.**

Règlement par chèque bancaire

- | | | | |
|---|---------------------------------------|---|--------------|
| <input type="checkbox"/> Je verse ma cotisation | <input type="checkbox"/> Normale | = | 30,00 euros* |
| | <input type="checkbox"/> Petit budget | = | 15,00 euros* |
| <input type="checkbox"/> Je commande le Guide Vacances Accueil Paysan | | = | 12,00 euros |
| <input type="checkbox"/> Je commande le DVD d'Accueil Paysan | | = | 10,00 euros |
| <input type="checkbox"/> Je soutiens l'AAAP en faisant un don ponctuel de | | = | euros* |
| | | | _____ |
| | Total | = | euros |

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de **AAAP**

NOM - Prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Comment avez-vous connu Accueil Paysan ?

- Lors d'un séjour d'accueil (lequel ?)
- Par Internet Par le guide Accueil Paysan Autre (précisez)

Règlement par prélèvement automatique

- Je soutiens régulièrement l'Association par un don mensuel *
(incluant ma cotisation annuelle de 30 euros)

Autorisation de prélèvement

Les Amis d'Accueil Paysan N° Émetteur : 51 50 57

Je désire apporter un soutien régulier à l'Association des Amis d'Accueil Paysan et autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant indiqué (le 5 de chaque mois) si sa situation le permet.

Je peux faire cesser mon prélèvement à tout moment par simple lettre à l'Association des Amis d'Accueil Paysan.

Je recevrai un reçu fiscal au mois d'avril de l'année prochaine.

- 5 euros par mois 10 euros par mois 15 euros par mois
- Autre montant : par mois

Ne pas oublier de joindre un RIB

A retourner à

**Association des Amis d'Accueil Paysan
9 avenue Paul Verlaine
38100 GRENOBLE**

* les dons et versements ouvrent droit à une **réduction d'impôt** sur le revenu égale à **66%** de leur montant dans la limite de 20% du revenu imposable.

Ainsi, en versant **100 euros**, il ne vous en coûtera que **34 euros** en réalité.